OUVERT AUX PUBLICS
ouvertauxpublics@gmail.com

[ITW] Os â?? Youness Aboulakoul : Â« Un seul corps, un seul fil Â»

Description

CrÃ©Ã© les 10 et 11 septembre aux Subsistances, Ã Lyon, *Os* est un solo Ã©crit pour et avec Pep Garrigues. DeuxiÃ¨me volet dâ??une trilogie sur ce qui nous relie â?? Ã soi, aux autres, au monde â?? la piÃ¨ce emprunte ses outils au tissage : osciller, broder, rÃ©pÃ©ter un motif jusquâ??Ã ce quâ??il se transforme. Rencontre avec le chorÃ©graphe, qui en signe aussi la crÃ©ation sonore.

Une trilogie sur ce qui nous relie

Dâ??oÃ¹ part *Os* ?
Youness Aboulakoul : Depuis lâ??annÃ©e derniÃ¨re, aprÃ¨s ***Ayta***, jâ??ai dÃ©marrÃ© une nouvelle trilogie sur une thÃ©matique qui se focalise sur ce qui nous connecte Ã soi, Ã autrui, au monde. Ce qui nous met en relation. Ã?a a commencÃ© avec un trio jeune public crÃ©Ã© lâ??annÃ©e derniÃ¨re : les premiers liens, les premiÃ¨res connexions entre les individus, et comment les rendre visibles par un travail de lumiÃ¨res et de couleurs fluorescentes â?? pour cette tranche dâ??Ã¢ge, Ã§a redonnait une dimension plastique et ludique. Et en prenant appui sur la pratique du tissage pour Ã©crire les gestes et lâ??espace de ce trio.

Cet appui du tissage traverse toute la trilogie ?
Y. A. : Toute la trilogie : le jeune public, le solo et la piÃ¨ce de groupe qui arrivera par la suite. Je convoque Ã chaque fois une technique que je mets en jeu dans le travail. Pour la piÃ¨ce jeune public, il sâ??agissait de la tresse. Ici, sur le solo, je me suis appuyÃ© sur deux techniques : lâ??oscillation et la broderie.

Lâ??oscillation, câ??est le geste de fortifier le fil ?
Y. A. : Oui, ce mouvement de souvenirs de dâ??enfance : en regardant le tisserand travailler le fil dans la rue de mon quartier Ã Casablanca pour le fortifier, le consolider. Ã?a a Ã©tÃ© ma premiÃ¨re inspiration et mon premier appui technique â?? comment le travailler physiquement ? Un corps comme un seul fil. Un seul corps, un seul fil qui oscille.
Comment lâ??oscillation devient un geste concret qui ramÃ¨ne le corps au prÃ©sent, lâ??invitant Ã se

connecter Ã chaque partie de lui-mÃªme et au monde.

Et la broderie ?
Y. A. : Le tissage mâ??aide dans lâ??imaginaire, mais câ??est aussi un appui pour penser la chorÃ©graphie, lâ??espace, la composition. Quand je regarde une tapisserie, Ã§a me renvoie Ã lâ??humanitÃ© dans sa diversitÃ© et sa complexitÃ© : chaque fil porte sa propre singularitÃ© grÃ¢ce Ã sa propre trame, mais se brode et se tisse Ã une trame beaucoup plus globale. Broder sa prÃ©sence au monde, câ??est Ã§a. Le corps devient Ã la fois le fil et lâ??aiguille.

Câ??est de lÃ que vient cette question du motif, trÃ¨s prÃ©sente dans la premiÃ¨re partie ?
Y. A. : Le motif se rÃ©pÃ¨te, se dÃ©ploie, change. Comme un motif quâ??on revoit avec une consistance, une largeur de fil diffÃ©rente, dâ??autres couleurs â?? sauf quâ??ici il sâ??agit de mouvements, de transformation du geste.

Le dÃ©but est millimÃ©trÃ©, presque obsessionnel.
Y. A. : Je ne dirais pas obsessionnel. Mais plutÃ´t mÃ©ticuleux. Sur toute la trilogie, pas seulement sur le solo, jâ??avais envie dâ??approcher cette question de la connexion de maniÃ¨re artisanale. On voit un individu affairÃ© Ã quelque chose, quâ??il travaille au corps, avec attention. Il y a derriÃ¨re cette question de connexion des rÃ©flexions thÃ©oriques qui la nourrissent. Merleau-Ponty, par exemple, parle de lâ??oscillation comme preuve de notre prÃ©sence active dans le monde. Ces pensÃ©es, jâ??ai tentÃ© de les ramener Ã des gestes concrets. Je voulais quâ??une approche chorÃ©graphique amÃ¨ne le danseur Ã une vraie connexion. Quâ??il nâ??ait pas dâ??autre choix que de se connecter sincÃ¨rement Ã lui mÃªme.

OUVERT AUX PUBLICS
ouvertauxpublics@gmail.com

Pep Garrigues, un interprÃ¨te quâ??on dÃ©place

Pourquoi Pep Garrigues ?
Y. A. : Lorsque lâ??on travaille avec un interprÃ¨te, il y a ce que lâ??on voit et ce que lâ??on aimerait dÃ©voiler de lui. Pep est un interprÃ¨te que jâ??admire et avec lequel jâ??ai eu plusieurs formes de collaboration. Dâ??abord au plateau comme partenaire : on a partagÃ© le plateau pour dâ??autres chorÃ©graphes. Puis il a Ã©tÃ© interprÃ¨te dans ma toute premiÃ¨re piÃ¨ce de groupe, *Mille Miles*. Ensuite il mâ??a assistÃ© sur les deux projets suivants â?? *Ayta*, et le trio jeune public. Le solo est une Ã©volution de cette collaboration.

Quâ??Ãªtes-vous allÃ© chercher chez Pep ?
Y. A. : La version de lâ??interprÃ¨te quâ??il est dÃ©jÃ , et celle quâ??il peut devenir dans ce solo. La rencontre entre ses savoirs, sa formation et mon univers. LÃ , il sortait de sa zone de confort pour se confronter Ã des techniques de danse hip-hop qui font partie de mon parcours personnel, mais pas du sien. Câ??est tout nouveau pour lui. Cette rencontre crÃ©e un espace entre, et câ??est cet espace qui mâ??intÃ©resse dans mon travail de maniÃ¨re gÃ©nÃ©rale : lâ??endroit oÃ¹ un code en rencontre un autre et fait Ã©merger une forme sensible, un savoir qui vient de lâ??intÃ©rieur. Comme un artisan qui rencontre une nouvelle matiÃ¨re. Cette rencontre devient alors sensible, poÃ©tique, sincÃ¨re.

Comment avez-vous travaillÃ©, concrÃ¨tement ?
Y. A. : Il y a eu plusieurs Ã©tapes. Dâ??abord lâ??initier, lâ??introduire dans ce paysage : deux semaines de laboratoire autour de lâ??oscillation, de la broderie et de quelques techniques hip-hop. Lui laisser le temps de sâ??entraÃ®ner de son cÃ´tÃ©. Puis on est allÃ© aussi observer des artisans tisserands au travail Ã Essaouira. Jâ??ai crÃ©Ã© Ã partir de certains mouvements de base que je lui montre et que je transforme en motifs, dâ??autres que je compose et lui transmets, et je regarde comment la chose Ã©volue, se modifie. Jâ??aime ce travail de mise en correspondance. MÃªme si je compose les mouvements, cela reste un cadre : une fois le motif appris, on le dÃ©ploie, on le transforme, on amÃ¨ne autre chose dedans : sa part dâ??interprÃ¨te, la maniÃ¨re dont il se lâ??approprie, dÃ©place la matiÃ¨re, la transforme â?? et je rebondis lÃ -dessus.

Vous Ã©voquez souvent le mot partition.
Y. A. : Jâ??aime lâ??Ã©criture, il y a une Ã©criture, un cadre posÃ©. Mais je nâ??aborde pas la partition comme quelque chose qui contient : câ??est un socle Ã partir duquel lâ??interprÃ¨te peut pleinement se dÃ©ployer, affirmer sa personnalitÃ© et sâ??approprier la matiÃ¨re. Ce qui mâ??intÃ©resse, câ??est quâ??on voie lâ??interprÃ¨te Ã travers lâ??Ã©criture, quâ??il ne disparaisse pas derriÃ¨re elle.

Pep Garrigues est tatouÃ©, et la piÃ¨ce parle de motifs, de broderie. Aura-t-il les bras dÃ©couverts ?
Y. A. : Oui, il aura les bras dÃ©couverts. Je nâ??avais pas fait le lien avec le tatouage â?? câ??est une bonne remarque.

Quand vous avez porposÃ© le solo Ã Pep, a-t-il dit oui tout de suite ?
Y. A. : Tout de suite. On sâ??apprÃ©cie Ã©normÃ©ment, il y a un respect mutuel. Jâ??avais conscience que jâ??allais le dÃ©placer complÃ¨tement, hors de sa zone de confort. Il le savait, je le lui ai dit dÃ¨s le dÃ©part. Il mâ??a fait confiance, je lui ai fait confiance, et Ã partir de lÃ , on a travaillÃ©. Câ??Ã©tait une traversÃ©e pour nous deux â?? et un nouvel exercice pour moi : me retrouver avec un

seul interprÃ¨te. Câ??est exigeant, et trÃ¨s formateur.

Le guembri et lâ??Ã©lectronique

La crÃ©ation sonore est arrivÃ©e en mÃªme temps que la piÃ¨ce ?
Y. A. : En mÃªme temps. Mais avant de commencer, je savais dÃ©jÃ que jâ??avais envie de travailler sur le guembri. Câ??est un instrument Ã trois cordes, avec une oscillation, une vibration qui produit tout un univers et qui me touche. Je savais que câ??Ã©tait cette Ã©motion que je voulais partager avec le public : une onde qui vibre, qui se propage. Je savais que câ??Ã©tait cet instrument lÃ .

Et lâ??Ã©lectronique par-dessus ?
Y. A. : Tout le challenge Ã©tait lÃ : faire se rencontrer le guembri et des influences urbaines,

Ã©lectroniques, sans que cela fasse collage. Quâ??est-ce que cet espace entre les deux peut faire jaillir comme sensibilitÃ©, en explorant la thÃ©matique de la piÃ¨ce ? Faire se rencontrer deux univers sonores â?? et broder Ã partir de lÃ . Je ne sais pas si jâ??ai rÃ©ussi, mais câ??Ã©tait Ã§a que je cherchais.

Il y aura quarante-cinq minutes de plage sonore, Ã terme ?
Y. A. : Oui, avec assez peu de silence au sens strict : Le guembri reste lâ??instrument principal, mais sa prÃ©sence et la place quâ??il prend ne sont pas les mÃªmes entre la premiÃ¨re et la deuxiÃ¨me partie. Mais le son est prÃ©sent sur toute la piÃ¨ce.

On vous connaÃ®t Ã©galement crÃ©ateur sonore par ailleurs. Continuez-vous la musique en dehors des piÃ¨ces ?
Y. A. : Toujours, mais ces derniers mois ma composition, câ??Ã©tait le solo. Et la prochaine crÃ©ation de groupe va Ãªtre un Ã©norme chantier musical. Donc pour lâ??instant les crÃ©ations sonores sont dÃ©diÃ©es aux crÃ©ations chorÃ©graphiques. Parfois, quand je termine une crÃ©ation, je sens quâ??il me reste des choses Ã dire qui passent par la musique â?? on verra aprÃ¨s la premiÃ¨re de *Os*.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson
CrÃ©dit photo : FranÃ§ois Stemmer

Os aux Subs (Lyon), les 10 et 11 septembre 2026. Tous les renseignements **ici**.
Le Soundcloud de lâ??artiste **lÃ **

GÃ©nÃ©rique

Concept, chorÃ©graphie et scÃ©nographie : Youness Aboulakoul / **Pour** Pep Garrigues / **CrÃ©ateur lumiÃ¨res :** JÃ©ronimo RoÃ© / **CrÃ©ateur sonore :** Youness Aboulakoul / **Costumes :** Audrey Gendre / **Spatialisation sonore :** Zouheir Atbane / **Administration-production :** SaÃ¼l Dovin / **Production/Diffusion :** Claire Sanmarty

Coproducteurs : Les Subs, PÃ´le Sud CDCN Strasbourg, CCN Tours, CCN de Grenoble, ThÃ©Ã¢tre Louis Aragon, Tremblay-en-France, Institut franÃ§ais du Maroc
Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS et de KLAP Marseille
PrÃªt studio : ThÃ©Ã¢tre Corbeil-Essones

CATEGORY

1. Les interviews

POST TAG

1. Centquatre-Paris
2. Les Subs
3. Pep Garrigues
4. ThÃ©Ã¢tre Louis Aragon
5. Youness Aboulakoul

Categorie

1. Les interviews

date crÃ©Ã©e
2026/09/08
Auteur
laurent-bourbousson